Saint-Pierre-de-Manneville (Seine-Maritime) : note sur la découverte d'une urne funéraire à incinération dotée en mobilier de la première moitié du I^{er} s. apr. J.-C.

Saint-Pierre-de-Manneville (Seine-Maritime): note on the discovery of a funerary urn with cremation furniture from the first half of the first century AD

Saint-Pierre-de-Manneville (Seine-Maritime, France): Bemerkungen zur Entdeckung einer Urne mit einer Brandbestattung und grabbeigaben aus der ersten Hälfte des 1. Jahrhunderts n. Chr.

Saint-Pierre-de-Manneville (Seine-Maritime): nota sobre el descubrimiento de una urna cineraria con material de la primera mitad del siglo I de nuestra era

Caroline Riche, Lénaïg Féret, Sylvie Pluton-Kliesch, Pauline Petit, Élisabeth Ravon et Serge Le Maho

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rao/7103>

DOI : 10.4000/rao.7103

ISSN : 1775-3732

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 21 décembre 2021

Pagination : 209-218

ISBN : 978-2-7535-8668-0

ISSN : 0767-709X

Référence électronique

Caroline Riche, Lénaïg Féret, Sylvie Pluton-Kliesch, Pauline Petit, Élisabeth Ravon et Serge Le Maho, « Saint-Pierre-de-Manneville (Seine-Maritime) : note sur la découverte d'une urne funéraire à incinération dotée en mobilier de la première moitié du I^{er} s. apr. J.-C. », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 37 | 2021, mis en ligne le 21 décembre 2021, consulté le 10 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rao/7103> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rao.7103>

Saint-Pierre-de-Manneville (Seine-Maritime) : note sur la découverte d'une urne funéraire à incinération dotée en mobilier de la première moitié du I^{er} s. apr. J.-C.

*Saint-Pierre-de-Manneville (Seine-Maritime): note on the discovery of a funerary urn with
cremation furniture from the first half of the first century AD*

Caroline Riche

Inrap Grand-Ouest/UMR 7055 Préhistoire et technologie – 30 boulevard de Verdun 76120 Grand-Quevilly (caroline.riche@inrap.fr)

Lénaïg Féret

Inrap Grand-Ouest – 30 boulevard de Verdun 76120 Grand-Quevilly (lenaig.feret@inrap.fr)

Sylvie Pluton-Kliesch

Inrap Grand-Ouest/UMR 6298 ARTÉHIS – 30 boulevard de Verdun 76120 Grand-Quevilly (sylvie.pluton-kliesch@inrap.fr)

Pauline Petit

Inrap Grand-Ouest/UMR 6273 CRAHAM – 30 boulevard de Verdun 76120 Grand-Quevilly (pauline.petit@inrap.fr)

Élisabeth Ravon

Inrap Grand-Ouest – 30 boulevard de Verdun 76120 Grand-Quevilly (elisabeth.ravon@inrap.fr)

Serge Le Maho

Inrap Grand-Ouest – 30 boulevard de Verdun 76120 Grand-Quevilly (serge.le-maho@inrap.fr)

Résumé : Un diagnostic archéologique réalisé sur la commune de Saint-Pierre-de-Manneville (Seine-Maritime) a livré une sépulture secondaire à crémation du I^{er} s. apr. J.-C. dans laquelle plusieurs objets en verre et en métal ont été retrouvés. Ce texte présente une description de l'urne, les résultats de l'analyse anthropologique des restes osseux et les objets d'accompagnement découverts.

Abstract: An archaeological evaluation in the town of Saint-Pierre-de-Manneville (Seine-Maritime), yielded a secondary cremation burial, with glass and metal artefacts dating to the 1st century AD. This note features a description of the urn, the results of the anthropological analysis of the bone remains and the accompanying artefacts.

Mots clés : urne, balsamaire, crémation, ossement humain, fibules, miroir, alliage cuivre.

Keywords: urn, balsamary, cremation, human bone, fibula, mirror, copper alloy.

1. PRÉSENTATION

Une sépulture secondaire à crémation, isolée, datée de la première moitié du I^{er} s. apr. J.-C. a été découverte au cours d'un diagnostic réalisé en 2017 par l'Inrap à Saint-Pierre-de-Manneville « Route de Sahurs » en Seine-Maritime (fig. 1). Située à 32 km au sud-ouest de l'agglomération de Rouen, cette commune est implantée sur la rive droite de la Seine, au cœur d'un méandre très resserré qui présente une série de terrasses alluviales anciennes, reposant sur un substratum du Coniacien. Localisée sur l'une de ces terrasses, l'emprise diagnostiquée se caractérise par d'autres indices d'occupations tels que des épandages de mobilier ou niveaux de sols gallo-romains des III^e et IV^e s. apr. J.-C., une fosse mérovingienne du VII^e s. apr. J.-C., du bâti avec radiers de silex, des fossés de parcellaire et un bâtiment sur poteaux non datés (Riche *et al.*, 2017). Les fouilles réalisées en 2018 ont d'ailleurs confirmé ces premières découvertes avec notamment la mise en évidence de vestiges datés du II^e au IV^e s. apr. J.-C. (épandage de mobilier et puits) et du haut Moyen Âge (bâtiments sur poteaux,

fond de cabane) [Estur, 2018, p. 255]. L'urne a été retrouvée dans la tranchée 1 du diagnostic, ouverte à la limite septentrionale de l'emprise (fig. 2). Les fouilles n'ont livré aucune autre structure à caractère funéraire ou autres vestiges contemporains de cette sépulture à incinération. Pour autant, il n'est pas totalement exclu qu'elle puisse faire partie d'un petit ensemble funéraire qui se situerait hors emprise et peut-être dans la parcelle attenante située au nord. Particulièrement bien conservée et entière, elle a été déposée en pleine terre au sein d'un petit creusement de 24 cm de profondeur et 30 cm de largeur, comblé d'un sédiment sableux et assez cendreux. Aucun autre élément n'y est associé. La céramique contenant la crémation a été prélevée en motte et fouillée en laboratoire selon les procédures classiquement utilisées pour ce type de vestige (fouille minutieuse de son contenu en 15 passes successives, individualisation de chaque ossement et tamisage de son sédiment).

L'intérêt de la découverte réside dans la qualité de conservation de la sépulture qu'il s'agisse de l'urne cinéraire ou du mobilier qui l'accompagne.

Figure 1 : Localisation du site de Saint-Pierre-de-Manneville, Seine-Maritime (É. Ravon, Inrap).

Figure 1: Location of Saint-Pierre-de-Manneville site, Seine-Maritime (É. Ravon, Inrap).

Figure 2 : Plan de situation de l'urne funéraire et son contexte de découverte (É. Ravon, Inrap).

Figure 2: Location plan of funeral urn and his discovery context (É. Ravon, Inrap).

2. L'URNE

Caractéristiques de la céramique

L'urne contenant les restes incinérés du défunt est un vase ovoïde complet, réalisé en céramique « dorée au mica » grossière (fig. 3). D'abord modelé, le vase a été repris au tour afin de façonner la lèvre moulurée caractéristique. De faibles traces d'un badigeon micacé appliqué sur et sous la lèvre sont encore observables. La pâte est brune, chargée de paillettes de mica et de fragments de quartz et de feldspath, preuve d'une origine exogène à la région (Barral *et al.*, 2013, p. 422).

Des traces de suie sont également visibles sur les faces interne et externe, ainsi qu'une certaine usure du fond. Ces éléments témoignent d'un usage antérieur de la poterie avant sa destination funéraire, vraisemblablement au sein de l'aire domestique, comme c'est d'ailleurs très souvent le cas pour les urnes funéraires des périodes gauloise et gallo-romaine (Chanson *et al.*, 2010, p. 5-83).

Ce type de céramique se retrouve très facilement dans le répertoire domestique régional depuis la toute fin de l'époque gauloise et au cours du I^{er} s. apr. J.-C. En revanche, il n'est pas particulièrement fréquent parmi le mobilier funéraire hormis au sein de la nécropole du « Clos au Duc » à Évreux (Eure). En effet, il y apparaît comme prédominant au cours du I^{er} s. de n. è. (Pluton *et al.*, 2008, p. 214 et fig. 5), en tant qu'urne comme en

vase d'accompagnement. Ici, le mode de façonnage et la facture de la poterie permettent de l'attribuer à la première moitié du I^{er} s. apr. J.-C.

3. DONNÉES ANTHROPOLOGIQUES

L'étude anthropologique montre qu'il s'agit d'une sépulture d'au moins un adulte, dont les indices sont plutôt en faveur d'une diagnose féminine.

L'agencement interne de l'ossuaire

Les ossements les plus volumineux (et les plus lourds) ont été placés en premier dans le fond de l'urne (fig. 4). Il s'agit des seules observations restituant les modalités de constitution du dépôt osseux. En effet, dans leur majorité, les fragments ne semblent pas avoir été agencés au sein de l'urne funéraire à l'exception des ailes iliaques qui reposaient contre les parois internes du vase.

Les données anthropologiques

L'absence de doublon et la compatibilité des restes osseux n'ont pas permis de mettre en évidence la présence de plusieurs individus. La sépulture est considérée comme individuelle.

1 : miroir, 2 : fibule de type Langton-Langton-Down
4 : fibule d'Aussica classique, 4 : balsamaire

Figure 3 : Urne cinéraire (S. Le Maho, Inrap).

Figure 3: Cinerary urn (S. Le Maho, Inrap).

Figure 4 : Urne ST4 en cours de fouille archéo-anthropologique : passe 13 (S. Pluton-Kliesch, Inrap).

Figure 4: Urn ST4 in the process of archaeo-anthropological excavation: pass 13 (S. Pluton-Kliesch, Inrap).

La crémation de ce défunt a été incomplète et hétérogène. Seuls les éléments du crâne et quelques diaphyses des membres supérieurs sont totalement blancs. Les corps vertébraux présentent des traces gris-foncé. Les diaphyses des ossements plus épais, tels que l'humérus ou le fémur, ont une face compacte blanche, une face médullaire gris-foncé et l'os compact est parfois encore noir. La crémation a donc été élevée (supérieure à 650/700 °C), mais

elle n'a pas duré assez longtemps pour que les ossements deviennent exclusivement blancs. La partie centrale de certains fragments n'a pas été soumise à une température supérieure à 550 °C (Depierre, 2014, p. 47 ; Le Goff, 1998, p. 40 ; Lenorzer, 2006, p. 153).

Le poids total des ossements déposés dans l'ossuaire est de 325,3 g. Bien que nous disposions de l'intégralité de l'amas osseux, il est nettement inférieur à ce qui peut être attendu. En effet, le poids moyen d'un squelette entier d'un individu indo-européen varie de 2 296,6 g à 2 989 g pour les femmes et de 3 410,2 g à 4 417 g pour les hommes (Depierre, 2014, p. 90, 306 et 309). L'amas osseux représente donc moins de 15 % des ossements issus du bûcher funéraire.

Si nous ne tenons pas compte des 25,2 g d'esquilles, 331 fragments osseux ont été décomptés pour un poids de 300,1 g. Le poids moyen des ossements serait de 0,9 g. Cependant, il ne reflète pas l'exacte réalité puisque certains ossements pèsent jusqu'à 24,2 g (fragment d'os coxal n° 90).

La fragmentation des ossements est faible, avec une forte présence d'os courts qui sont généralement absents des crémations. On peut par exemple citer la présence de trois corps vertébraux entiers de vertèbres thoraciques (os n°s 59, 84, 87), d'une vertèbre lombaire (os n°s 30-31), ainsi que la première vertèbre sacrée (os n° 90, fig. 5). L'amas a également livré d'importants fragments des deux

Figure 5 : Fragment d'os coxal droit et première vertèbre sacrée (os n° 90). (S. Pluton-Kliesch et É. Ravon, Inrap).

Figure 5: Fragment of right hip bone and first sacral vertebra (bone 90). (S. Pluton-Kliesch and É. Ravon, Inrap).

ailes iliaques (os n°s 89 et 90) mesurant plus de 6 cm de long, et un fragment de côte de 7 cm de long (os n° 90).

Plusieurs fragments de diaphyses des membres supérieurs et inférieurs mesurent également plus de 5 cm de long. Pour les membres supérieurs, nous pouvons citer l'identification du tiers distal d'un radius (os n° 53), de plusieurs fragments de diaphyses radiales de 5 et 6,5 cm de long (os n°s 27 et 89), ou encore d'un fragment de diaphyse humérale (os n° 16).

Les membres inférieurs sont représentés par une tête fémorale complète (os n°s 70 et 75) et par des diaphyses, telles que le tiers proximal du fémur gauche sur lequel on observe le petit trochanter (fig. 6). Ce fragment mesure 10,2 cm de long (os n° 85).

La faible fragmentation des éléments osseux et la présence d'os courts très bien conservés indiquent que les ossements n'ont pas été manipulés à chaud : le bûcher n'a pas été ringardé et les ossements n'ont pas été ramassés chauds sur le bûcher. De plus, ils n'ont pas subi de manipulations post-crématoires, de type concassage, avant leur dépôt dans la sépulture.

Les restes du défunt n'ont pas été exclusivement déposés dans l'urne. Toutefois, les différentes régions anatomiques sont représentées dans des valeurs assez proches de celles de référence (tabl. 1).

Le pourcentage de représentation des éléments du crâne est légèrement inférieur aux valeurs de référence. Ce sont les fragments de *calvarium*, pourtant facilement identifiables, qui sont les moins représentés. En revanche, on note la présence du rocher gauche (os n° 88), du condyle de l'occipital (os n° 78), ainsi que des fragments de mandibule (os n°s 10, 60), de maxillaire (os n° 72) et des racines de dents pluriradiculées (os bougés passes 4, 8, 11 et 12).

Les éléments du tronc, qui sont généralement nettement sous-représentés, sont ici présents dans des valeurs proches de celles de référence de Lowrance et Latimer

Figure 6 : Tiers proximal du fémur gauche (os n° 85). (S. Pluton-Kliesch et É. Ravon, Inrap).

Figure 6: Proximal third of the left femur (bone 85). (S. Pluton-Kliesch et É. Ravon, Inrap).

(Lowrance et Latimer, 1957). Ils sont même surreprésentés par rapport aux valeurs maximum du référentiel de G. Depierre (Depierre, 2014). Ce fait s'explique par la présence de plusieurs corps vertébraux entiers. Une sélection semble s'opérer en faveur des os du bassin et du bas de la colonne vertébrale. À titre d'hypothèse, on peut envisager un ramassage des os les plus visibles et les moins brûlés sur le bûcher. Enfin, les pourcentages de représentation des membres supérieurs et inférieurs sont proches des valeurs de référence.

Selon la méthode mise au point par J. Bruzek (Bruzek, 2002), fiable à 95 % (Depierre, 2014, p. 172) et seule utilisable pour l'étude des crémations, les formes de l'échancrure sciatique et de la face sacro-pelvienne de l'os coxal semblent indiquer un individu de sexe féminin. Toutefois, ce fragment osseux étant incomplet et déformé par l'ustion, la diagnose sexuelle ne peut pas être établie de façon certaine.

Plusieurs éléments indiquent que le défunt est un individu adulte. Les racines des dents pluriradiculées sont fermées, la tête fémorale est synostosée et les listels sont

Tableau 1 : Représentation des différentes régions anatomiques du squelette de la structure 4, comparée aux pourcentages de référence.

Table 1: Representation of the different anatomical regions of the skeleton of the structure 4 compared to the reference percentages.

soudés aux corps vertébraux. Les corps vertébraux ne présentent aucune pathologie dégénérative.

L'ossuaire contenait également 0,6 g d'ossements brûlés de faune mêlés aux ossements humains. Ils ont été retrouvés en passes 5 et 10. Ils proviennent sans doute d'un animal déposé sur le bûcher funéraire (offrande primaire?). Ces ossements brûlés ont probablement été prélevés sur le bûcher en même temps que les ossements humains, sans qu'on puisse déceler là un geste volontaire.

4. LE MOBILIER D'ACCOMPAGNEMENT

Le mobilier d'accompagnement, essentiellement identifié dans la partie supérieure du dépôt, concerne trois objets en alliage à base de cuivre et fer et une verrerie.

Deux fibules ont été exhumées.

La première est une fibule complète de type « Langton-Down » en alliage à base de cuivre, longue de 5,2 cm et large de 1,7 cm (fig. 3 et 7). Elle se caractérise par un arc coudé à la tête, bombé sur le dessus, puis rectiligne jusqu'au pied. L'arc est de section plate cannelée, légèrement plus large à la tête, et aux bords à peine concaves. Un alliage plomb-étain orne une rainure sur deux¹. Le ressort est protégé par un couvre-ressort cylindrique orné d'incisions et le porte-ardillon est ajouré. Cette fibule appartient au type 14b1b (Feugère, 1985 : règne d'Auguste à Néron), au type 4.4.1 (Riha, 1979, p. 98-99,

tafel 19, 2^e moitié 1^{er} s. apr. J.-C.) ou encore au type FIB-4053 (artéfact : -10/70).

La seconde est une fibule également complète du type dit d'Aucissa classique bimétallique (alliage à base de cuivre et fer) de 4,9 cm de long et de 2,5 cm de large (fig. 3 et 8). Elle présente une charnière repliée vers l'intérieur et un arc semi-circulaire de section triangulaire. Sa surface est ornée de trois lignes de perles, médianes et latérales, séparées par deux cannelures longitudinales. Le pied est terminé par un bouton semisphérique. Le porte-ardillon, de forme triangulaire, est plein. Cette fibule peut être rattachée au type 22b1 (Feugère, 1985, p. 312-331, fin 1^{er} av. J.-C./milieu 1^{er} s. apr. J.-C.), au type 5.2.1. (Riha, 1979, p. 114-118, tafel 23, fin 1^{er} av. J.-C./milieu 1^{er} s. apr. J.-C.) ou encore au type FIB-4026 (artéfact : -20/10).

Un troisième objet métallique est un miroir en alliage à base de cuivre, riche en plomb, de 6,9 cm de diamètre et 0,07 cm d'épaisseur (fig. 3 et 9). De forme circulaire simple à bord biseauté, l'avant, légèrement bombé, est poli tandis que le revers est brut de fonderie. L'emplacement du manche, non conservé, probablement démonté, est visible. Cette forme de miroir est à rapprocher du type AL-6120 (Py, 2016, p. 238, datation proposée : -100/-1) ou du groupe A (Lloyd-Morgan, 1981). Apparue à la période hellénistique en Italie, cette forme de miroir est très populaire dans tout l'Empire au cours du 1^{er} s. apr. J.-C. (Tendille, 1981, p. 71).

Ces trois objets ne portent pas de traces caractéristiques d'un passage au feu (altérations de surface dues à une forte chaleur, déformation...) [Kaurin, 2015, p. 136]. Il s'agirait donc d'un dépôt secondaire dans l'urne.

1. Observations de B. Bell, conservateur et restaurateur d'objets d'art et d'archéologie en métal.

Figure 7 : Fibule de Langton-Down en alliage à base de cuivre. (S. Le Maho, P. Petit et É. Ravon, Inrap).

Figure 7: Copper base alloy Langton-Down fibula (S. Le Maho, P. Petit and É. Ravon, Inrap).

Régionalement, à ce jour, les quelques fibules découvertes en urne sont principalement des fibules à queue de paon sans qu'aucune indication d'un passage au feu ne soit mentionnée. Une seule fibule du type Langton-Down (14b1b) provient d'une structure de crémation de la nécropole de Caudebec-lès-Elbeuf (Seine-Maritime), datée de la période augustéenne (L. Leconte, en cours, fibule trouvée sous le vase²). Aucune fibule de type d'Aucissa classique (22b1) n'a été découverte jusqu'à présent dans les fouilles récentes en contexte de crémation.

2. Nous tenons à remercier ici L. Leconte (Inrap) pour les informations transmises.

Figure 8 : Aucissa classique en alliage à base de cuivre (S. Le Maho, P. Petit et É. Ravon, Inrap).

Figure 8: Copper base classical Aucissa (S. Le Maho, P. Petit and É. Ravon, Inrap).

La pratique du miroir déposé dans l'urne se retrouve au sein de la nécropole du « Clos-au-Duc » (Évreux, Eure) mais aussi dans la petite zone funéraire du site de Saint-Riquier-ès-Plains (Seine-Maritime). Pour le premier, l'exemplaire est de forme circulaire simple comme celui de Saint-Pierre-de-Manneville (Pluton-Kliesch, 2003, p. 84-85, fig. 20, adulte mature, urne datée du courant du 1^{er} s. apr. J.-C.) alors que le second est décoré de percements circulaires sur le pourtour (Petit, 2019, p. 330-331, urne datée de la seconde moitié du 1^{er} s. apr. J.-C.). Le miroir peut être aussi en accompagnement de l'urne comme dans une autre incinération du site de Saint-Riquier-ès-Plains (Petit, 2019, p. 330-331)

Figure 9 : Miroir en alliage à base cuivre (S. Le Maho, P. Petit et É. Ravon, Inrap).

Figure 9: Copper base alloy mirror (S. Le Maho, P. Petit and É. Ravon, Inrap).

ou d'un contenant périssable comme dans la nécropole de Caudebec-lès-Elbeuf (L. Leconte, en cours, miroir de forme circulaire décoré de percements circulaires sur le pourtour) ou encore dans une incinération isolée comme sur le site de Saint-Romain-de-Colbosc (Breton, 2017, p. 67-68, miroir de forme rectangulaire, céramique d'accompagnement datée du courant du 1^{er} s. apr. J.-C.). Finalement, un exemplaire identique à celui de l'urne de Saint-Pierre-de-Manneville, issu de la nécropole de « La Communière » (Val-de-Reuil, Eure), peut être mentionné même s'il provient d'une structure « funéraire associée » dans laquelle aucun os brûlé n'a été découvert (Talvas, 2012, p. 210).

Le dernier objet est un balsamaire, apparemment globulaire, en verre de teinte jaune ambré. Probablement passé au feu du bûcher, celui-ci présente une déformation importante, preuve qu'il a ainsi participé au rituel funéraire. Ces contenants, très fréquemment retrouvés en contexte de sépultures à incinération à partir de la première moitié du 1^{er} s. apr. J.-C., sont traditionnellement associés à l'utilisation ou au don de parfums lors de la cérémonie funéraire (Colombier-Gougouzien, 2019, p. 50). La déformation subie n'a pas ici permis de le rattacher à un quelconque type.

5. EN GUISE DE CONCLUSION

L'analyse de l'urne a permis d'identifier une sépulture individuelle secondaire à crémation très bien conservée associant des restes d'os humains brûlés, de la faune également brûlée et son mobilier d'accompagnement.

Sur le plan anthropologique, la bonne conservation des os permet d'approcher au mieux les modalités d'incinération et de dépôt du défunt au sein de l'urne. Incomplète et hétérogène, la crémation n'a pas fait l'objet de manipulations post-crémation et s'illustre plutôt par un mode de dépôt probablement pragmatique des restes osseux froids (ossements les plus volumineux déposés au fond de l'urne par exemple) et fortuitement (?) associés à quelques restes de faune.

Généralement, les incinérations de Normandie orientale de cette période livrent un, voire deux objets dans l'urne ou en accompagnement, plus rarement plusieurs artefacts. La présence d'un miroir, symbole de beauté et de raffinement (Bertrand, 2003, p. 105), renforce l'hypothèse d'un défunt de sexe féminin.

L'association d'un miroir et de deux fibules déposés dans la partie supérieure de l'urne semble en revanche moins fréquente régionalement. Le mobilier de cette incinération, qui trouve plusieurs éléments de comparaisons et similarités avec celles de sites régionaux (Évreux « Clos-au-Duc Clos », Saint-Riquier-ès-Plains par exemple) se singularise surtout par l'association d'une céramique ordinaire avec quatre objets d'accompagnement du quotidien liés aux vêtements et à la toilette. Ceux-ci appartenaient probablement à la personne défunte qui devait être issue de la classe moyenne. En effet, ces objets, somme toute ordinaire, ne sont en rien significatifs d'un rang social élevé et pourraient plutôt témoigner d'un geste d'attachement envers la personne disparue.

Cette découverte, certes isolée, mais singulière par sa qualité de conservation, vient enrichir le corpus régional, encore assez peu fourni, des dépôts funéraires des sépultures à incinération de la première moitié du 1^{er} s. apr. J.-C.

Bibliographie

- BARRAL P., LALLEMAND D. et RIQUIER S., avec la collaboration de COQUET N., 2013, « Du lard ou du cochon. Économie d'un type céramique de La Tène C-D : les pots "de type Besançon" », dans KRAUSZ S., COLIN A., GRUEL K., RALSTON I., DECHEZLEPRÊTRE T., *L'âge du Fer en Europe. Mélanges offerts à Olivier Buchsenschutz*, Ausonius Éditions, mémoires 32, p. 421-434.
- BERTRAND I., 2003, *Objets de parure et de soins du corps d'époque romaine dans l'Est picton (Deux-Sèvres, Vienne)*, Chauvigny, Association des publications chauvinoises, mémoires 23, 223 p.
- BRETON D. (dir.), 2017, *Parc Eco Normandie. Normandie, Seine-Maritime (76), Saint-Romain-de-Colbosc*, rapport de diagnostic archéologique, Cesson-Sévigné, Inrap Grand-Ouest, 112 p.
- BRUZEK J., 2002, « A method for visual determination of sex, using the human hip bone », *American Journal of Physical Anthropology*, vol. 117, 2, p. 157-168.
- COLOMBIER-GOUGOUZIAN A., 2019, « Balsamaire en contexte funéraire : le cas de la nécropole des Cordiers à Mâcon », dans CARRÉ A.-L. et LAGABRIELLE S., *Flacons, fioles et flasques de l'Antiquité à nos jours, Actes du 3^e colloque international de l'association Verre & Histoire (4-6 avril 2013)*, Paris, *Les cahiers de Verre & Histoire* n° 3, p. 49-54.
- DEPIERRE G., 2014, *Crémation et archéologie. Nouvelles alternatives méthodologiques en ostéologie humaine*, Éditions universitaires de Dijon, collection « Art, Archéologie & Patrimoine », 654 p.
- CHANSON K., DELALANDE A., JAHIER I. et LE GOFF I. (coord.), LÉON G., TEXIER M., ROPARS A. et VAUTERIN C.-C., 2010, « Les pratiques funéraires de l'âge du Fer en Basse-Normandie : premiers éléments de réflexion », dans BARRAL P., DEDET B., DELRIEU F., GIRAUD P., LE GOFF I., MARION S. et VILLARD-LE TIEC A. (dir.), *Gestes funéraires en Gaule au second âge du Fer. Actes du XXXIII^e colloque international de l'AFEAF*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, p. 51-83.
- LENORZER S., 2006, *Pratiques funéraires du Bronze Final IIIb au premier âge du Fer en Languedoc occidental et Midi-Pyrénées : approche archéo-anthropologique des nécropoles à incinération*, Talence, université Bordeaux 1, thèse Anthropologie Biologique, spécialité Paléanthropologie, 2 vol., 507 + 604 p.
- LE GOFF I., 1998, *De l'os incinéré aux gestes funéraires. Essai de paléoethnologie à partir des vestiges de la crémation*, thèse, université Paris I, 945 p.
- ESTUR E., 2018, « Saint-Pierre-de-Manneville "Route de Sahurs" », *Bilan scientifique 2018*, DRAC Normandie, SRA, p. 255.
- FEUGÈRE M., 1985, *Les fibules en Gaule méridionale, de la conquête à la fin du I^{er} s. apr. J.-C.*, Paris, CNRS Éditions, 505 p.
- KAURIN A., 2015, « Restituer les processus rituels. L'apport de l'étude des mobiliers non céramiques en contexte funéraire », dans Kaurin A., Marion M., Bataille G. (dir.), *Décrire, analyser, interpréter les pratiques de dépôt à l'âge du Fer, Actes de la table ronde de Bibracte, Centre archéologique européen (Glux-en-Glenne, 2-3 février 2012)*, Glux-en-Glenne, Bibracte, p. 123-143 (Bibracte, 26).
- LOWRANCE E. W. et LATIMER H. B., 1957, « Weights and linear measurements of 105 human skeletons from Asia », *The American Journal of Anatomy*, vol. 101, 3, p. 445-459.
- LOYD-MORGAN G., 1981, « Description of the Collections in the Rijksmuseum G.M. Kam at Nijmegen, IX », *The mirrors*, Nijmegen, 128 p.
- PETIT P., 2019, « L'instrumentum », dans Lukas D. (dir.), *Un terroir agricole gaulois et gallo-romain sur le plateau de Caux... et quelques témoins de l'histoire récente. Normandie, Seine-Maritime (76), Saint-Riquier-ès-Plains et Ocqueville : « le golf »*, vol. 1, texte : rapport final d'opération, Cesson-Sévigné, Inrap Grand-Ouest, p. 319-406.
- PLUTON-KLIESCH S. (dir.), 2003, *La nécropole antique du « Clos au Duc »*, rue de la Libération, Évreux (27), document final de synthèse, Cesson-Sévigné, Inrap Grand-Ouest, 241 p.
- PLUTON S., ADRIAN Y.-M., KLIESCH F. et COTTARD A., 2008, « La nécropole gallo-romaine du "Clos au Duc" à Évreux (Eure) : des sépultures du I^{er} s. apr. J.-C. », *Revue archéologique de l'Ouest*, 25, p. 209-260.
- PY M., 2016, *Dictionnaire des objets protohistoriques de Gaule méditerranéenne : ix^e-i^{er} s. av. n. è.*, Lattes, Association pour le Développement de l'Archéologie en Languedoc-Roussillon, 576 p. (Lattara, 23).
- RICHE C., BEMILLI C., CALDUC'H S., KLIESCH-PLUTON S., LECLER-HUBY É., LÉPINAY D., PETIT P. et RAVON É., 2017, *Route de Sahurs. Normandie, Seine-Maritime (76), Saint-Pierre-de-Manneville*, rapport de diagnostic archéologique, Cesson-Sévigné, Inrap Grand-Ouest, 124 p.
- RIHA E., 1979, *Die Römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst* [en ligne], s. l., Amt für Museum und Archäologie des Kantons Basel-Landschaft, coll. « Forschungen in Augst » [<http://www.augstaraurica.ch/publ/pdf/FiA03.pdf>, consulté en 2019].
- TALVAS S., 2012, « L'instrumentum », dans Beurion C. (dir.), *Un établissement rural de La Tène finale et une nécropole gauloise et gallo-romaine (i^{er} s. av.-i^{er} s. apr. n. è.). Val-de-Reuil, La Communière ZAC des Portes (Eure, Haute-Normandie)*, rapport de fouille, vol. 1, Cesson-Sévigné, Inrap Grand-Ouest, p. 205-213.
- TENDILLE C., 1981, « Mobiliers métalliques protohistoriques de la région nîmoise : instruments de toilette et vaisselle (IV) », *Documents d'archéologie méridionale*, vol. 4, p. 61-82.

Saint-Pierre-de-Manneville (Seine-Maritime, France): Bemerkungen zur Entdeckung einer Urne mit einer Brandbestattung und grabbeigaben aus der ersten Hälfte des 1. Jahrhunderts n. Chr.

Eine archäologische Baggerprospektion, die auf dem Gemeindegebiet von Saint-Pierre-de-Manneville (Seine-Maritime) durchgeführt wurde, lieferte eine sekundäre Brandbestattung mit grabbeigaben, die dem 1. Jh. n. Chr. zuzuweisen sind. Dieser Beitrag bietet die willkommene Gelegenheit, eine Beschreibung der Urne zu geben und die anthropologischen Ergebnisse der Leichenbranduntersuchung sowie der grabbeigaben vorzustellen.

Schlagwortindex: graburne, Balsamarium, Brandbestattung, menschliche Knochen, Fibel, Spiegel, Kupferlegierung.

Saint-Pierre-de-Manneville (Seine-Maritime): nota sobre el descubrimiento de una urna cineraria con material de la primera mitad del siglo I de nuestra era

Una campaña de sondeos diagnósticos realizada en Saint-Pierre-de-Manneville (Seine-Maritime) ha revelado una incineración secundaria del siglo I de nuestra era en la que se hallaron varios objetos de vidrio y metal. Este artículo presenta una descripción de la urna, los resultados del análisis antropológico de los restos óseos y el ajuar funerario.

Palabras clave: urna, balsamario, incineración, huesos humanos, fibulas, espejo, metal de base cobre.